

New Age

A Play Poem



Direction artistique
Marianne Baillot / Cie Else
Tél: +33(0)6 99 31 60 46

Suivi production & diffusion
La Belle Orange – Matthieu Roger
Mél: cieelse@gmail.com

Monitoring
Extrapôle – Agnès Henry

CRÉATION 2014 – 2015



En 2012, Marianne Baillot, Charlotte Plasse et Johann Maheut s'entouraient du compositeur Jean-Christophe Marti et de l'écrivain Céline Minard pour créer *Yeepeeee !!!* un combat entre un bâtard de Bourbon et une démons asiatique en forme d'héroïc fantasy, où l'orient et l'occident, la danse et le chant entraient en collision.

Cette saison, ils continuent à questionner les codes de la représentation dans la culture de la danse et à l'opéra et s'entourent du compositeur Pierre-Yves Macé pour concevoir

New Age

Une danse inspirée des Vagues de Virginia Woolf, sur la nécessité d'apprendre à s'inscrire dans des cycles du temps préexistants et à créer son propre temps pour évoluer.

Projet initié par Marianne Baillot

Réalisation : Marianne Baillot, Johann Maheut, Charlotte Plasse

Chant : Charlotte Plasse

Costume lumineux, regard extérieur : Johann Maheut

Lumière : Séverine Rième

Composition pour voix a capella : Pierre-Yves Macé

Danse : Solenn Barbosa-Dias, Laurie Peshier-Pimont, Audrey Gaysan

Costumes : Elisabeth de Sauverzac

Attaché de production : Matthieu Roger / La Belle Orange

Co-productions : Scène Nationale d'Orléans | CDC Atelier de Paris Carolyn Carlson | Fondation Royaumont | le Théâtre de Vanves | Région Centre Val-de-Loire et Drac Centre | Culture o Centre | Micadanses

Soutiens/coréalisation : Maus Habitos (Porto) | Emmetrop (Bourges) | la Pléiade (la riche) | Honolulu (Nantes) | Sept-Cent-Quatre-Vingt-Trois (Nantes)

Planning des résidences

- 24 au 29 novembre 2014 - la Pléiade à Tours (La Riche)
- 15 au 19 décembre au Théâtre de Vanves
- 5 au 8 janvier 2015 à Honolulu, Nantes
- 11 au 15 janvier à Emmetrop, Bourges
- 19 janvier Plateaux Drac à Vendôme
- 16 au 20 février au CND, Pantin
- 6 au 11 avril, le Sept-Cent-Quatre-Vingt-Trois, Nantes
- 11 au 15 mai CDC Ateliers de Paris Carolyn Carlson
- 22 juin au 5 juillet, Maus Habitos, Porto
- 8 au 12 septembre à la Scène Nationale d'Orléans
- 28 septembre au 9 octobre CDC Atelier de Paris - Carolyn Carlson

Première le 15 octobre 2015 à la Scène Nationale d'Orléans, dans le cadre du festival «Des Floraisons».

Note d'Intention

«Essayer de dire «Je suis ceci», «Je suis cela» comme si nous étions des éléments séparés, c'est faux. Quelque chose a été oublié par peur. Quelque chose a été modifié par vanité. Nous avons voulu accentuer les différences. Par désir de nous distinguer nous avons insisté sur nos défauts, et sur ce qui nous est propre. Mais il y a une chaîne qui tourbillonne, tourbillonne, en un cercle bleu acier dessous.» in les Vagues, de Virginia Woolf.

À l'origine synonyme de mouvement de contre-culture pacifique tourné vers la nécessité d'un changement collectif, le style « New Age» qualifie parfois un mode de vie réactionnaire où l'obsession de recherche de bien-être, d'accomplissement personnel et d'éveil individuel auto-centré serait le signe d'un égocentrisme sans bornes souvent doublé d'une vision dangereusement naïve de la Nature. Faire de l'hypnose avec les animaux, plonger des heures dans des pratiques de corps artisanales, pratiquer la méditation ne serait-ce pas finalement un «New Age» bourgeois qui place le «négatif» dans la société et ses institutions coercitives et le positif dans l'individu en quête d'une origine perdue, pervertie par la dérive techniciste de son époque ?

L'expression «new age» est aussi utilisée aujourd'hui pour exprimer exactement l'inverse, à savoir une croyance qui assimile toute forme de spiritualité aux méthodes technoscientifiques, où la modélisation mathématique serait la nouvelle grammaire et le code informatique le nouveau langage.

En fin de compte, la pratique de la danse, de la musique opèrent-elles une éducation progressive du goût vers une qualité d'être au monde plus subtile et plus « instinctive » qui va servir nos capacités d'adaptation et nous permettre de faire plusieurs opérations «sans avoir à y penser», la technique transformant petit à petit des opérations difficiles à réaliser en habitudes ? Ou bien, au contraire, ces techniques de corps qui aiguissent notre capacité de fusion et de dissociation avec l'espace se forgent-elles nécessairement contre ce qui est vécu comme une dérive techniciste du monde ?



Crédit photographique P. Berger

Respiration

New Age est une danse en forme de vagues. Les vagues comme métaphore des nuances, des variations des qualités du sentiment et de la singularité des individus. Elles ont leurs propres rythmes mais appartiennent à un plus grand ensemble, l'océan, le grand Tout.

Pour la dramaturgie de la danse et du paysage sonore, nous nous sommes inspirés des « Vagues » de Virginia Woolf, roman structuré par la courbe du soleil d'une journée traduisant le cycle de la vie, de la naissance à la mort.

Nous nous sommes également inspirés du solo « Two Ecstatic Themes » de Doris Humphrey, laquelle se posait la question de la persévérance de l'être au moment où les repères s'écroulent. À l'abandon à la gravité comme capacité de s'inscrire dans des cycles temporels communs, suit l'affirmation de la singularité de chacun créateur de son propre temps.

Paysage sonore

La partition pour soprano et électronique de New Age se décompose en 9 interludes élaborés à partir des pauses descriptives du roman de Virginia Woolf, moments de texte au cours desquels la romancière décrit un même paysage maritime à différents moments de la journée. Chacun de ces interludes est construit à partir d'un bourdon généré par l'électronique, sur une hauteur qui glisse vers l'aigu à mesure que le soleil monte, puis retourne vers le grave après le zénith de midi. La voix tantôt épouse, tantôt contourne ou fait frotter cette note polaire. Le texte chanté reprend des éléments du livre de Woolf, lieux, objets et impressions récurrents et pourtant incroyablement changeants, qui ordonnent une composition oscillant entre lyrisme contemplatif et formalisme.

Vibration lumineuse

Un costume lumineux porté par Charlotte Plasse produit un rideau de lumière sur scène, sa silhouette en contre-jour se détache sur les 3 interprètes à l'arrière-plan. Le reste du dispositif lumière est épuré et permet de créer des espaces fragmentés et contrastés par la présence de lignes de leds froides dissimulées sur des tubes noirs de théâtre suspendus à la verticale et déposés au sol sur le plateau. L'idée est de proposer une architecture discrète qui induit du jeu avec les danseuses et la chanteuse. Cette nature de lumière d'une technologie actuelle entre en friction avec des lumières à incandescence classiques et connotées «cabaret» ou «concert». La disposition et les variations des différentes lignes suggèrent le mouvement du va et vient des vagues.



Crédit photographique P. Vanneau

Biographies

MARIANNE BAILLOT

Diplômée de Science-Po Grenoble en 2002, elle se forme à SEAD, (Salzburg Experimental Academy of Dance) puis au Conservatoire Anton Bruckner de Linz (Autriche). En 2005, elle entre au CNDC d'Angers au sein du cursus EssAis pour jeunes auteurs, direction Emmanuelle Huynh, et participe en 2009 à Transforme à la Fondation Royaumont, direction Myriam Gourfink. Pendant sa formation au CNDC, elle collabore aux projets de Dana Yahalomi, Rebecca Murgi, Pep Guarrigues, Danya Hammoud, Deborah Hay.

Elle signe ses projets depuis 2006: Today, we will meet in paradise ; Stand by me mad heaven avec Jonathan Schatz; Komposition (2008) avec Anne Juren, Alix Eynaudi et Agata Maszkiewicz ; Razzle Dazzle (2010) avec Séverine Rième, Measure it in inches (2011) avec Rita Natalio, Antonio Pedro lopes et Séverine Rième.

Elle envisage son travail sur le mouvement comme l'art de la relation et du déplacement vers l'inconnu, au croisement de la danse, du théâtre, de la performance, des arts plastiques, des sciences humaines, de l'hypnose ericksonnienne et de la méthode Feldenkrais.

<http://mariannebaillot.fr>

CHARLOTTE PLASSE

Chanteuse lyrique, attirée par la création contemporaine, elle développe plus particulièrement des collaborations avec la danse, interrogeant les relations de la voix et du mouvement sur scène. Ainsi, depuis 2010, elle travaille avec la Compagnie Else/Marianne Baillot, créant une première pièce Yeeeeeeee !!! en 2012, d'après un texte inédit de Céline Minard, mis en musique par **Jean-Christophe Marti**.

Elle collabore à la dernière création d'**Hervé Robbe** la Tentation d'un ermitage auprès du compositeur romain Kronenberg, une commande de la Fondation Royaumont pour son cinquantenaire.

En tant que soliste, elle se produit notamment avec les Paladins (Le Couronnement de Poppée, l'Egisto...), la Péniche Opéra (Hansel et Gretel), la Compagnie les Brigands (Les brigands, La cour du roi pétaud...), **le quatuor Diotima** (Quatuor n°2 Schoenberg).

Elle chante régulièrement avec le chœur de chambre **Accentus**. Avec les Cris de Paris, elle est, en outre, interprète de Lalala, un opéra en chanson, dans une mise en scène de Benjamin Lazar et de Cachafaz, opéra contemporain d'Oscar Strasnoy sur un texte de Copi. En 2014, elle participe à la performance d'**Oliver Beer** proposée pour l'ouverture de la Fondation Louis Vuitton.

JOHANN MAHEUT

Artiste pluridisciplinaire, il travaille au croisement des arts plastiques, de la danse et du théâtre en tant que metteur en scène, collaborateur artistique, scénographe, concepteur lumière et danseur.

Diplômé de l'École Supérieure d'Art du Havre en 2001, il participe à des expositions en France, en Europe et à l'étranger (Luxembourg, Genève, Singapour, Reykjavik...). Ses photographies font parties de la collection du Fond régional d'Art Contemporain **FRAC Haute-Normandie**.

En 2007, il entre au CNDC d'Angers afin d'y suivre la formation **Essais** sous la direction d'Emmanuelle Huynh. Il y crée ses premières pièces entre chorégraphie et performance «Studio Noir» et «You can't be dead because I love you!» puis commence à collaborer avec Marianne Baillot, Anne Collod, Clara Cornil, João Costa lima (dans le cadre de l'année de la France au Brésil en 2009), Julien Jeanne, etc.

Dernièrement il a mis en scène **Les invités** un seul en scène de Thierry Illouz. Dans cette pièce, il travaille différentes qualités de présence par l'intermédiaire de la lumière comme élément transformateur de l'espace et du temps, créant la perception trouble d'un être de lumière et d'obscurité, manipulateur et manipulé.

<http://johannmaheut.com>

SÉVERINE RIÈME

Après un sport-études ski elle rejoint la plaine pour étudier les lettres Modernes. Elle quitte l'université pour débiter le métier de danseuse-interprète à partir de 1997 puis dès 2004 elle chorégraphie le solo **Fibres**, le trio **Hordycie** et le concert chorégraphique **Je ne suis personnes** au sein de sa compagnie **Flashtanz**.

À partir de 2008, elle suit une formation en lumière et crée en collectif la pièce **Last Last** : cette première réalisation en lumière est un éloge de l'ombre. Elle co-signe avec Alexandre Roccoli la pièce **Drama per Musica** créée en 2011 au Centre Pompidou.

De 2010 à aujourd'hui elle développe son travail visuel pour 6 pièces de la chorégraphe **Myriam Gourfink** et crée les lumières avec les chorégraphes Marianne Baillot, Nathalie Collantes, Volmir Cordeiro, Lorena Dozio, Kevin Jean, Arantxa Martinez, Enora rivièrre, Gaël Sesboüé, Mark Tompkins, David Wampach.

En 2012 elle danse 4 mois une performance de Tino Segahl pour l'exposition **Danser sa vie** au Centre Pompidou, Paris.

A l'ère de la surexposition elle tend à travailler l'ombre et l'obscurité pour donner à entrevoir et imaginer plutôt que prétendre donner à voir.

LAURIE PESCHIER-PIMONT

Danseuse, chorégraphe et pédagogue, sa formation engage un parcours tissé entre cursus académique au CNR de Grenoble, une maîtrise universitaires en Histoire des Arts et un activisme politique, ludique et esthétique au sein du lieu autonome des 400 couverts (Grenoble). De 2006 à 2007 elle poursuit ses études chorégraphiques à Essais au CNDC d'Angers - direction Emmanuelle Huynh.

Depuis 2008 elle développe des projets chorégraphiques, des dispositifs de performance, des projets pédagogiques. Elle questionne les conditions d'émergence d'un geste collectif, pour des projets de pédagogie performative menés en écoles supérieures d'art : Matrice à l'ESBA Nantes-Métropole en collaboration avec Lauriane Houbey, Le Travail de l'Art à l'ESAD le Havre-Rouen, Matrice, conférence performée à l'ENSA de Limoges, et aujourd'hui la création Waving. Son travail performatif se coordonne avec différents formats d'édition: Expansion Bleue s'insère dans Se rendre de Jocelyn Cottencin, un dispositif Matrice, édition performée, augmenté d'une carte blanche pour la revue 303, numéro Performance, happening, art corporel... et dernièrement Le Travail de l'Art avec Nicolas Couturier - g.u.i.

Comme interprète, elle a dansé pour Alain Michard, Mille Plateaux Associés, Annie Delichères, Marie Orts, Emmanuelle Huynh, Agnieszka Ryszkiewicz et pour Dominique Brun dans sacre #2, une recreation historique du Sacre du Printemps de Vaslav Nijinski.

<http://meteoiresproduction.tumblr.com>

SOLENN BARBOSA-DIAS

Formée en danse contemporaine auprès du CNR de Brest puis de l'école du CCN de Roubaix, sous la direction de Carolyn Carlson, elle enrichit son cursus par la pratique du contact improvisation, la manipulation d'objets et les arts du cirque au centre de Lomme.

Titulaire d'un Master en anthropologie de l'université de Lyon, en 2012/2013 deux bourses lui permettent de partir en Inde du Sud où elle collabore avec Shashikala Reddy et Haleem Khan en danse Kuchipudi et Bharata-natyam. Explorant notamment la thématique de l'identité, ces recherches ont donné lieux à plusieurs performances en partenariat avec l'Alliance Française de Hyderabad et l'université EFL. Dans le même temps, elle intervient au sein de l'ONG Sphoorti Foundation maison pour enfants, sur des ateliers artistiques en danse, photo/vidéo et écriture avec Moises Vincent et Aman Shani.

Elle a collaboré avec Marianne Baillot et le réalisateur Pablo Agüero, Ivola Demange et Anne Expert, Sophie Adam, Cyril Viallon, Thomas Duchatelet, Marion Ballester et Anne-Laure Pecot, Cie Naurelune.

Actuellement, elle coréalise avec Florent Aceto un documentaire chorégraphique sur des ateliers de danse Bharata-natyam menés avec des personnes atteintes de schizophrénie à Mumbai en Inde. Ce dernier sera diffusé au Mac Orlan en mars 2015 à Brest, avec l'intervention de Bernardo Montet, Herwann Asseh et l'association «Danse à tous les étages».

<http://solennbarbosadias.wordpress.com>

PIERRE-YVES MACÉ

La musique de Pierre-Yves Macé propose un croisement entre l'écriture contemporaine, la création électroacoustique, l'art sonore et une certaine sensibilité rock. Il est l'auteur de six disques parus sur les labels Tzadik, Sub Rosa, Brocoli, Orkhêstra. Sa musique est jouée en France, en Europe et en Amérique du Nord. Elle est interprétée par l'ensemble l'Instant Donné, le pianiste Denis Chouillet, la soprano britannique Natalie Raybould, le clarinetriste Sylvain Kassap, le Quatuor Amôn.

Il est invité en résidence à CalArts (Los Angeles), au CNMAT (Berkeley), au GRM (Paris), aux laboratoires d'Aubervilliers. Il joue pour le festival d'Automne à Paris (concert monographique en 2012), les festivals octobre en Normandie, MIMI, Villette Sonique, Brocoli, Transnumériques, Santarcangelo, Présences Électronique, Akousma...

Il collabore avec les musiciens Morton Subotnick, ON (Sylvain Chauveau, Steven Hess), That Summer, les artistes Hippolyte Hentgen, Rainier Lericolais, les écrivains Mathieu Larnaudie, Philippe Vasset, Christophe Fiat, Joris Lacoste, les chorégraphes Anne Collod, Fabrice Ramalingom et Marinette Dozeville.

Entre 2007 et 2011, il collabore au collectif pluridisciplinaire l'Encyclopédie de la parole. En 2013, il compose des virgules radiophoniques pour l'émission « Boudoirs et autres » de Gérard Pesson sur France Musique.

<http://pierreymace.com>

ELISABETH DE SAUVERZAC

Elisabeth de Sauverzac travaille au théâtre aux côtés de Philippe Adrien, Dominique Iurcel, Christophe Thiry... Pour la danse, aux côtés de Peter Goss, Marianne Baillot, entre autres.

Pour le lyrique, elle signe les costumes de treize productions pour la compagnie Les Brigands (2001-2013), collabore avec Brontis Jodorowsky à Besançon (Pelléas en 2009 et Rigoletto en 2011), et collabore au Festival d'Aix-en-Provence avec Dmitri Tcherniakov puis Vincent Boussard en 2012.

Elle est associée à l'activité scénique du festival Musica Nigella (Puccini, Janacek, Schubert, Bizet).